

Comment ne pas résister à surfer sur la vague? On pourrait justement en profiter, au trait mal exécuté. sur l'immense lame bleue prête à se fracasser de Untitled (Do You Know How to Surf?) de Raymond Pettibon.

Tu me prends par les sentiments avec Raymond... Mais i'irais plutôt vers Phillip Guston, celui des années 1960, qui lâche ses copains de l'expressionnisme abstrait, pour une pâte Deu+ Pierre d'un c bien poisseuse et des suiets à portée de main avec

l'intention - comme Picabia de saborder sa pratique et de marcher sur un râteau. Ici on reste plutôt sur la plage à siroter

> un cocktail comme dans Point Break. On prend un peu de distance

avec nos concurrents.

C'est ce dont nous avions convenu dans le train, non? On reste dans le vague, le flou, à touiller cette notion d'un art «vague», loin d'un art «affûté et surf», avec de jolies musiques, de jolies planches, du chouette design, des œuvres sympas, des artistes cool...

Un peu maso... D'où ce titre d'exposition désopilant doublé d'une certaine inquiétude?

Vague froide... Très beau titre que tu as trouvé. Assez terrible aussi.

En français, cold wave [[Note 01]] sonne moins bien... C'est un mélange aigre-doux de nostalgie et de malaise... Entre guerre froide, viande froide et douche froide. Vaque froide pour souligner une histoire et une aventure musicale et artistique que nous avons partagée et qui nous lie : un socle pour cette première exposition où nous apparaissons en duo. Une manière d'assumer cette association pour mieux

et se retrouver aujourd'hui, face à notre exposition. J'avais toujours imaginé travailler en aroupe ou en solo – comme ie le fais depuis une petite dizaine d'années déjà. Mais iamais en

duo comme

s'en échapper





avec un malin plaisir, à la mode du duo d'artistes.

Mais nos noms sont séparés d'un «&» et pas d'un «et». J'aime bien l'esperluette : le mot et sa prononciation, le signe et son dessin, distinguée, considérée longtemps comme la 27e lettre de l'alphabet, chic et mystérieuse, difficile à prononcer quand on ne sait pas ce qu'elle



signifie, simple ligature des lettres «e» et «t», assemblage graphique émouvant. Elle me fait penser à la collection «Fiction & Cie» au Seuil, éditeur de Thomas Pynchon et William Burroughs. Mais je divague... «&» pour échapper au mariage, imaginer une association autre, non définie, que nous ne voulons surtout pas limiter. Nous resterons volontairement vagues sur qui a fait quoi. Cela n'a finalement aucune importance; chacun revendiquant ce qu'il souhaite ou pas, nous donnant la possibilité de nous désolidariser ou. au contraire, de capitaliser le travail de l'autre. Le «&» comme signature commune si nous devons en arriver là. Pour ma part, j'aimerais ne pas avoir à signer.

Pierre C'est une façon de te défiler. Depuis que le parle de ce projet. les réactions sont étonnantes et l'on m'accuse d'avoir besoin d'un Pierre pour faire exister l'autre, de me cacher, de ne pas vouloir exploiter ma signature. De continuer à apparaître et disparaître en multipliant les personnages, les leurres, les histoires. Ce sont souvent d'ailleurs les mêmes personnes qui trouvaient très intéressant le journal à distance des résidences de Pierre écrit par l'autre Pierre [[Note 02]]. Nous faisons finalement ici la même chose, mais dans le cadre d'une exposition. La littérature est moins sensible à l'usurpation d'identité, au prête-nom. Le milieu de l'art a besoin, pour satisfaire ses marchandages, d'une «logotypisation» des noms, d'«artistesmarques» au devenir «Luxe™». Nous proposons alors des pièces qui auront deux auteurs interchangeables ou communs et interrogeons leur valeur à venir : celle d'un Pierre en aura moins que celle de l'autre, dont la côte est plus floue et dont le marché n'a pas encore établi

de prix de référence. Ce sera pourtant la même œuvre, unique. J'aime beaucoup cette idée, de jouer avec la signature et des conséquences qui en découleront, sur la manière dont réagiront nos deux galeries face à ce type d'objets.

Chacune pourra essayer de les vendre; la plus rapide empochera alors son pourcentage qui sera fonction de la valeur de l'artiste qu'elle aura choisi de mettre en avant. On peut imaginer qu'elle cèdera la pièce au nom du Pierre dont la côte est la plus élevée, alors qu'elle ne le représente pas et ne lui reversera donc rien... Ou le contraire...

Cela nous a par ailleurs posé problème, à un niveau plus symbolique que financier. Quand il s'est agi par exemple de «partager» l'image Bears présentée dans l'exposition. Nos versions à son suiet divergent : la mienne insiste sur le fait que cette image est apparue entre nous quand je l'ai découverte en parcourant l'un de tes immenses dossiers d'images que tu m'avais confié. et que ce geste avait suffi pour qu'elle devienne mienne. Tu affirmes quant à toi que tu l'as prise et me l'as envoyée, mais ce n'était pas celle-là. La tienne montrait notre ami et artiste Jérôme Poret dans la même pose, mais simulant un cri; celle-ci est muette, et c'est ce silence qui lui donne à mes yeux sa valeur : un Jérôme calme devant les pièces de Paul McCarthy transforme cette image en une sorte de fusion d'histoires de l'art, mixant styles, techniques, époques, types d'image, droits d'auteur, etc. C'est tellement proche de ma pratique artistique. Alors face au simple fait que tu as appuyé sur le bouton (ce dont je n'ai d'ailleurs pas la preuve), cela ne vaut pas grand-chose dans son existence aujourd'hui! Mais je me trompe peut-être... Souvent je prends mes désirs pour des réalités. Je me souviens qu'un matin, je me suis réveillé en croyant que j'étais Chuck Close! Et puis ce qui compte, c'est ce que nous allons en faire, non?

Pierre Bien sûr. Et voir cette image poussée au maximum de sa résolution en un tirage de 4 mètres de haut va donner une forme étrange et démesurée à notre discussion. Nous ouvrons ici une extension loufoque, exagérée, de la salle d'exposition de la Villa Arson et du Skinny Bear qui v était présenté [[Note 03]]. Le changement d'échelle est une tarte à la crème, un procédé artistique usé mais tellement efficace. Ce portrait de notre ami, destiné à l'origine à rester dans l'intimité de notre relation, devient une pièce exagérément imposante de l'exposition, portée aux regards de tous, séduisante par sa trame colorée, intrigante de par l'endroit où elle est affichée et l'espace qu'elle occupe. Le soir du vernissage, nous invitons Jérôme à jouer seul, en live, face à son double mis au mur - mis en œuvre - pour voir qui sera le plus fort! Nous ferons de même avec la présence de deux Pierre & Pierre : l'un en modèle réduit en haut de l'escalier, surveillant

l'exposition qui se déroule au rez-dechaussée (hommage cheap à Maurizio Cattelan), l'autre à échelle 1:1 où nos deux personnages regardent dans le vague, assis dos-à-dos. Les artistes, en représentation de et dans l'exposition, simples images collées sur des planches de bois.

Pierre II y a beaucoup d'hommages, de reprises, de *remix* dans cette exposition. Normalement c'est plutôt mon territoire et mes obsessions : le recyclage et la dépollution comme geste artistique,



la reprise comme manière de faire moins bien avec du meilleur ou mieux avec du moins bien. Il v a des similitudes avec les artistes «appropriationnistes» ou «simulationnistes». mais avec une option «belge», une distance et une forme d'humour nécessaire. Nous travaillons une forme de

travestissement, de copie, «à la manière de», mais volontairement un peu ratée, dissonante. Je me sens proche d'un artiste comme Yann Serrandour, avec toutefois un zeste de dérision supplémentaire et le sentiment qu'il est préférable en ces périodes troubles de rester au fond de la classe et de tordre un peu la forme pour se ménager une porte de sortie, une ouverture cachée qui permettrait d'échapper aux pièges du white cube.

Pierre N'est-ce pas un peu facile de s'appuyer sur le travail des autres

et de juste décaler, recontextualiser? Je pense à cette citation de Guy Debord [[Note 04]], par exemple, où ton intervention est vraiment minime.

Je la place dès que je le peux et quel que soit le contexte, justement (l'on pourrait appeler cela le comique de citation). C'est un bon exemple de la manière dont ie travaille. Je la dois à mon ami Mathieu O'Neil, et elle est apparue dans le dernier numéro de la revue Out of Nowhere que nous faisions ensemble au milieu des années 1990. C'est une merveille d'évidence et d'à propos – encore aujourd'hui. Un modèle performatif. Je la pille et l'épuise par une mise en abîme dans l'abîme. Elle change de statut comme de forme selon l'usage. Debord est devenu une référence miroir, un archétype vidé de sa substance intéressant à manipuler pour ces raisons. Tu as procédé de la même façon avec ta pièce hommage à Claude Lévêque.

Pierre Inévitablement nos gestes se mêlent - même de façon inconsciente. Sans doute ai-ie emprunté ta manière de faire, mais je sais que tu n'aurais pas fait cette pièce. Car elle m'est très personnelle, à la fois par la relation que j'entretiens avec le travail de Claude, l'importance qu'il a eue dans mon parcours. mais aussi avec une certaine musique que nous apprécions d'ailleurs tous les trois. Cette pièce est une suite logique des installations que je réalise depuis plusieurs années. Elle est née d'une photographie faite sur une aire d'autoroute, presque par hasard : je me suis retrouvé face à un mur grillagé avec des canettes qui avaient été glissées volontairement entre le métal et la pierre. Et j'ai imaginé des scénarios qui m'ont tout de suite plu : un geste bravache, une volonté de laisser

des traces d'une beuverie, des punks à chiens abandonnés à leur sort pendant quelques jours, ne trouvant pas de conducteurs pour les véhiculer vers leur prochain effondrement, s'amusant avec ce qu'ils ont sous la main, etc. En parallèle, je me retrouvais face à une série d'indices, de matériaux, de tensions propres au travail de Claude Lévêgue. Je me suis senti un instant dans sa tête. C'est très bizarre comme sensation, d'être dans Claude. Une évidence aussi dans ce lieu d'exposition étrange, avec sa longue salle en forme de couloir qu'il fallait occuper avec un geste fort.

Pierre Et i'ai tout de suite eu envie de répondre à ta proposition très plastique. mais en la provoquant tout en utilisant le même genre de protocole. Avec toutefois des références plus classiques et une forme d'arrachement à la réalité différente. À savoir coller sauvagement, comme sur les murs des villes, des affiches en noir et blanc. reproductions de peintures de chevalet, très fortement tramées. Ici deux Vague de Courbet dont la couche de peinture, la toile, le châssis et le geste du peintre ont été supprimés, pour ne laisser que le seul sujet : les vagues abandonnées, lessivées et projetées de façon incongrue et violente dans l'espace d'exposition. Normalement je réalise ce genre de déplacement dans des lieux qui n'ont rien à voir avec l'art, mais ici avec ton bas-relief, cela fonctionne très bien.

L'œil s'aventure dans l'image et en s'approchant découvre la trame cinétique puis les cercles géométriques, bascule dans l'art abstrait... Nous inversons le flux et introduisons des formes et des techniques exogènes et inadaptées. qui volontairement dysfonctionnent. C'est aussi un clin d'œil aux artistes de l'art urbain et une récupération de leur modus operandi libéré du style. de la forme et du geste. L'intention, ambiguë, interroge le statut de la peinture devenue trop souvent invisible ou trop visible dans la seule enceinte du musée, de son aura institutionnalisée. de son incarcération

tacite comme de son utopique libération.
Le geste est pauvre, dérisoire, contre-productif, mais il pose la question de ce qu'est une image, un tableau, une peinture aujourd'hui dans le «cadre» d'une exposition d'art contemporain.

Pierre Ton discours n'est pas si vague...

Pierre En effet... On fait sérieusement des choses qui n'en ont pas l'air et pourtant... Il est nécessaire aussi de mettre les points sur les «i», en particulier dans le milieu où nous agissons. Comment faire de l'art aujourd'hui dans le simulacre d'art qui nous entoure? Comment ne pas exprimer le vague à l'âme profond que nous ressentons et qui nous fait douter de plus en plus de la moralité d'exister

dans un monde de l'art en plein arrachement à ses valeurs fondamentales. Difficile d'être complice de l'impossibilité du «dépassement de l'art», d'assister à sa marchandisation généralisée, à la mise en place d'une «valeur artistique» fongible et monétisable – manipulable comme le blé, l'uranium ou le pétrole. Un exemple parmi beaucoup d'autres : le fonds d'art contemporain Artist Pension Trust (www.aptglobal.org), dont nous allons, dans une vidéo, dénoncer l'existence au travers d'un détournement du langage corporate et édifiant qu'il utilise pour



assurer sa promotion. APT est un montage financier abject: un fonds spéculatif sur des œuvres d'art à venir d'artistes en milieu de carrière qui, par son

réseau et des movens financiers importants. en assure la valorisation et la spéculation à moyen terme. Il opère en toute transparence, achetant la crédibilité et les cautions indiscutables de commissaires, conservateurs et institutions publiques internationaux comme des VIP de l'art. Tout cela est justifié par la mise en place d'un système de redistribution, à la manière d'une retraite complémentaire - dont le principal bénéficiaire est le fonds lui-même et ses actionnaires anonymes bien cachés derrière les statuts d'une société écran basée dans les îles britanniques. APT n'est qu'un énième avatar

sophistiqué de la main mise de l'économie et de la perversion de ses systèmes sur un monde de l'art faussement naïf et totalement dépassé mais, ici, Pierre Nous ne pouvons pas faire grand chose face à un tel système et sa puissance de feu. Nous draper dans notre moralité – discutable d'ailleurs?

> Pour exister dans ce milieu, il faut en intégrer sa compromission. Tu fais Don, ie fais Quichotte...



















Counterfact to the the transport of the last of the la

Pierre

Alors...
Dénonçons
ce genre
de pratiques
mais pas de
façon frontale
– en dérivant,
pour rester
infiltrés
et efficaces.
Posons çà et là

à une échelle mondialisée – organisé et réparti entre les capitales du monde de la finance (Berlin, Bombay, Dubaï, Londres, Mexico, New York, Pékin), www.aptglobal.org. quelques bonnes questions cachées sous des formes classiques d'objets d'art inoffensifs et essayons de susciter des réactions. Nous participons de fait à ce système de l'art et avons décidé d'y jouer la carte du braconnage en essayant de ne pas trop vite se faire prendre ou récupérer (quoi que...).

J'aime penser que notre travail opère dans des temps décalés et différés, dont nous maîtrisons encore les tenants et les aboutissants, et que nous pouvons actionner quand nous en avons envie ou quand il nous paraît important, judicieux et nécessaire de le faire — faire des vaques...

Pierre Parlons de la musique dans l'exposition. Même si elle y intervient de façon diffuse, elle est très présente.

C'est

l'une des fondations. Contrairement à ce aui doit être vu pour être ressenti. la musique se glisse dans le cerveau du visiteur. Il peut difficilement y échapper et j'ai donc souhaité qu'elle intervienne par effraction, de façon insidieuse. Il y a une volonté de créer des situations où les choses ne se passent pas comme il le faudrait : où ce qui est vu n'est pas forcément ce qui est à voir, ni là où il devrait être vu. La musique est perceptible mais pas en tant qu'objet sonore défini, ni en tant qu'œuvre. Elle est présente dans certains éléments visibles de l'exposition (principalement des vidéos), dans un espace dédié où elle n'est que l'écho d'elle-même et du temps de sa création, les années 1980. Elle résonne en silence dans certaines images (la série de badges à l'effigie

de lan Curtis ou le papier peint de pochettes de vinyles). Nous discutons beaucoup de musique quand nous travaillons ensemble. Le label Optical Sound a déclenché notre collaboration et nous partageons un même réseau de musiciens, plasticiens, critiques, commissaires qui ont une culture musicale commune, même si elle peut être très diversifiée. Il v a touiours ce point d'ancrage particulier, lié au mouvement punk / new cold wave / post-rock / expérimental qui a changé notre pratique de l'art, a transformé les usages et les modalités de son accomplissement. Je suis touiours impressionné par la qualité et l'étendue de la culture musicale des artistes et des gens avec lesguels nous travaillons - chacun connaissant le nom du plus obscur groupe qui n'a composé qu'un ou deux titres sur 45 tours, et dont il poste une vidéo pourrie sur Facebook pour le plus grand plaisir de tous. Vivre la musique était différent de vivre l'art jusque dans les années 1950-1960. L'image de l'artiste en solitaire, face à sa toile dans l'atelier ou déambulant dans le white cube avec quelques personnalités bien informées, est bien usée aujourd'hui et est devenue une posture, un archétype à sur jouer quand on cherche à se rassurer. Notre réalité est autre - calquée plutôt sur la manière dont fonctionne un mouvement musical: avec ses groupes phares, ses salles de concert, ses magasins, ses critiques et ses médias. Il y a une énergie dans l'art en ce moment, très proche de celle que j'ai connue dans les années 1980-1990 en France avec la musique - sans doute due à la même crise des valeurs financières -. la même résistance et réticence envers le marché (les majors du disque à l'époque), la même volonté de construire son propre

terrain de jeu, d'inventer une nouvelle économie parallèle, de fédérer au-delà de la musique.

Pierre On puise dans son époque des éléments que l'on transforme et que l'on s'approprie : ainsi j'ai toujours été frappé par la très mauvaise qualité graphique des pochettes de disques des groupes français, comparée à celle de leurs voisins anglais, américains ou allemands. À quelques exceptions notables (Clair Obscur. Marquis de Sade.



Kas Product), c'est une vraie douleur aue de voir ces visuels qui, même avec le temps et une certaine empathie. ne peuvent raviver autant de souvenirs et de magie que celles imaginées par Peter Saville, Vaughan Oliver et Neville Brodv. Nous aurions pu reproduire dans

l'exposition la magnifique pochette de *Unknown Pleasures* du groupe Joy Division, *A Forest* de The Cure ou *Heresie* des Virgin Prunes. Mais nous ne voulions pas de ce type d'érotisation facile d'une histoire déjà bien en place. C'est pourquoi nous avons réalisé un papier peint «vague froide» avec toutes les pochettes de disques de groupes français que nous avions sous la main : une mosaïque avec un effet «photocopie» contrasté sur un fond gris sombre, entre motif graphique et vignettes d'avis de recherche. Ces pochettes miniatures gagnent ici une dimension esthétique mais

aussi sentimentale; elles ouvrent la mémoire. Chaque petit carré recelant son groupe, son histoire, notre histoire. Un simple papier peint que chacun pourra imprimer pour son usage personnel car nous fournirons à la demande et sur le site d'Optical Sound (www.opticalsound.com) les fichiers qui seront placés sous licence art libre [[Note 05]].

Pierre Tu as utilisé ce procédé avec les *Cremaster* de Matthew Barney dont tu présentes un film double [[Note 06]].

On fait du neuf avec du vieux! Et du vieux avec du neuf. Le recyclage est une nécessité en ces périodes de pollution artistique! Le travail de Matthew Barney est une formidable matière à mixer : il intègre références, mythes, personnalités du milieu de l'art, du cinéma, etc., et offre ce qu'il y a de plus sophistiqué, de plus spectaculaire et d'esthétisant en matière d'images en mouvement. C'est une œuvre pleine et démesurée, comme un gisement à ciel ouvert. Je récupère et détourne ce minerai visuel. en travaillant la matière brute et abîmée de ses films que j'ai récupérés sur Internet. Je triture la basse définition, la perte du signal, le pourrissement de l'image, l'accident. J'active une mutation de la fiction, au profit d'une version amputée et hybride qui devient autre : monstrueuse mais vivante, rescapée. Avec Mihaï Grecu, nous avons ajouté



une matière liquide et noire - mélange de pétrole, larme, peinture et sperme qui coule le long des images, pointe à la commissure des paupières, éjacule. À la manière d'un peintre, je me concentre sur la matière visuelle et fait surgir des images une abstraction organique qu'elle ne contenait pas. J'invente un nouveau scénario tout en douleur. muet et nostalgique - qui à la fois interroge le travail de Matthew Barney et s'en libère. La musique de Sunn O))) dans la première version, et celle de Christophe Demarthe dans la seconde, finissent de «dénaturer» les versions d'origine qui ne sont finalement là que pour créer un effet d'annonce et questionner ainsi les problèmes du droit des artistes à la citation. à la reprise et à l'emprunt. À une époque où le copyright domine la culture et son économie tout en réduisant de façon arbitraire et mercantile le geste artistique.

Pierre Je ne m'intéresse pas à la numérologie, mais nous avons étrangement tous les deux le même nombre fétiche : le 23. Une raison de notre duo improbable?

Pierre En effet c'est la seule et unique raison! Avec, très loin derrière, notre passion inconditionnée et partagée pour Joy Divison, Paul McCarthy, Clair Obscur, Paul Thek, Claude Rutault (non, là c'est moi), Echo and the Bunnymen, Marcel Broodthaers, Siouxsie and the Banshees (non, là ça n'est que toi!), Francis Picabia, Alain Jacquet, Absalon, Kraftwerk, Chris Burden, Coil, Psychic TV, «Big Daddy» Ed Roth (que moi), etc.

Pierre Tu fais du name-dropping? Ça craint...

Pierre Oui, mais c'est bien...

01 - La cold wave est un mouvement musical qui apparaît à la fin des années 1970 et durant les années 1980 en Angleterre et France. C'est une extension plus radicale et froide du mouvement new wave à mettre en parailèle avec la no wave américaine. Joy Division en a été le groupe phare.

02 - Pierre Beloüin & P. Nicolas Ledoux. À chaque jour suffit sa peine...™. Special Kit. Deux fictions du journal intime des résidences de P. Beloüin à Langage Plus (Québec) et à la Villa Arson (Nice), écrites par P. Nicolas Ledoux et photographiées par P. Beloüin. Un DVD contenant deux films d'après les photographies et les textes des deux artistes : Nice is Nice. Mise en son par Cocoon + Awan~ Siguawini ~~Spemki~~ Musique par Servovalve, Black Sifichi, Rainier Lericolais, Eddie Ladoire, Norscq, Sébastien Roux, Nicolas Germain (el TiGeR CoMiCs GRoUP), Cocoon, Ultra Milkmaids, Wild Shores + Une photographie originale de P. Beloüin

03 - Ne pas jouer avec des choses mortes, Villa Arson, Nice, du 29 février 2008 au 24 mai 2008. Paul McCarthy, *Skinny Bear*, 1992. Technique mixte. Courtesy Galerie Georges-Philippe et Nathalie Vallois.

04 - Voir page suivante.

Distribué par Monografik.

05 - http://artlibre.org/

06 - Une version couleur et une version noir et blanc du même film, enchaînées, avec deux bandes son originales différentes de Sun O))) et Christophe Demarthe.

\*\*\*\*\*\*

# **·LES CITATIONS** SONT UTILES DANS LES TEMPS DE CROYANCES OBSCURANTISTES»

GUY DEBORD IN **PANÉGYRIQUE** LIVRE, ÉDITIONS G. LEBOVICI, PARIS, 1989,

OUT OF NOWHERE IN L'ALBUM D'OUT OF NOWHERE REVUE, O.O.N., PARIS, 1992,

P.NICOLAS LEDOUX

IN SUPERMARIOMERZBAUMGARTEN

CATALOGUE, MONOGRAFIK ÉDITIONS, BLOU, 2006, CITÉ PAR

P.N.L. IN PIÈCE UNIQUE CARTON D'INVITATION, ANNECY, 2008, CITÉ PAR

P.N.L. IN **CREMASTER XV** GÉNÉRIQUE DU FILM, PARIS, 2008

CITÉ PAR

P.N.L. IN BOOK IS A BOOK DRAWING BY NUMBERS LIVRE, LENDROIT GALERIE, RENNES, 2010,

P.N.L. IN OPTICALSO UND 00 REVUE, FRANCE, 2010,

CITÉ PAR

P.N.L. IN LE PARADOXE DU PETIT MONDE PUBLICATION, ARS LONGA, PARIS, 2010,

CITÉ PAR P.N.L. IN MANIFESTE!, OPTICALSOUND HORS-SÉRIE REVUE, FRANCE, 2010.

CITÉ PAR

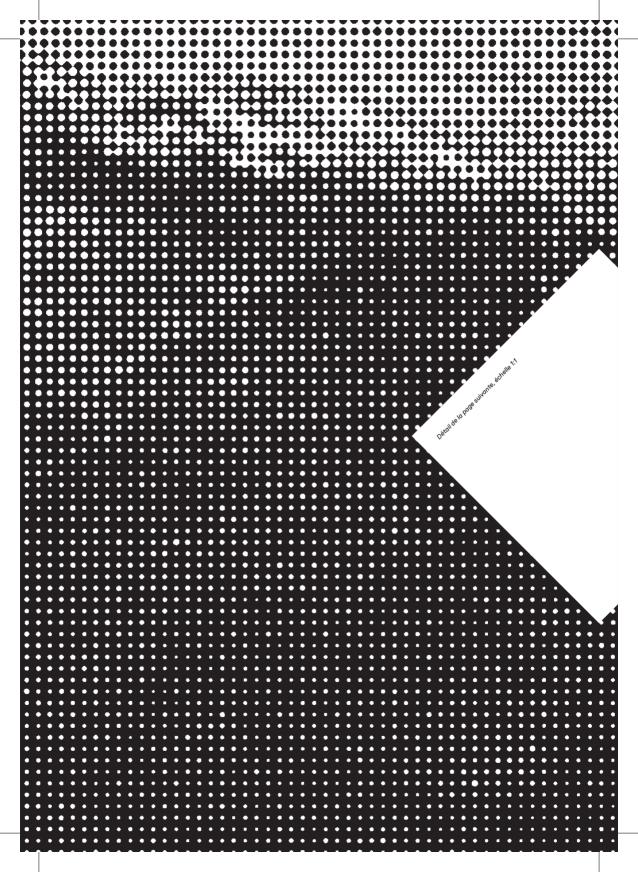
P.N.L. IN **VAGUE FROIDE** PUBLICATION, WHARF, 2010.

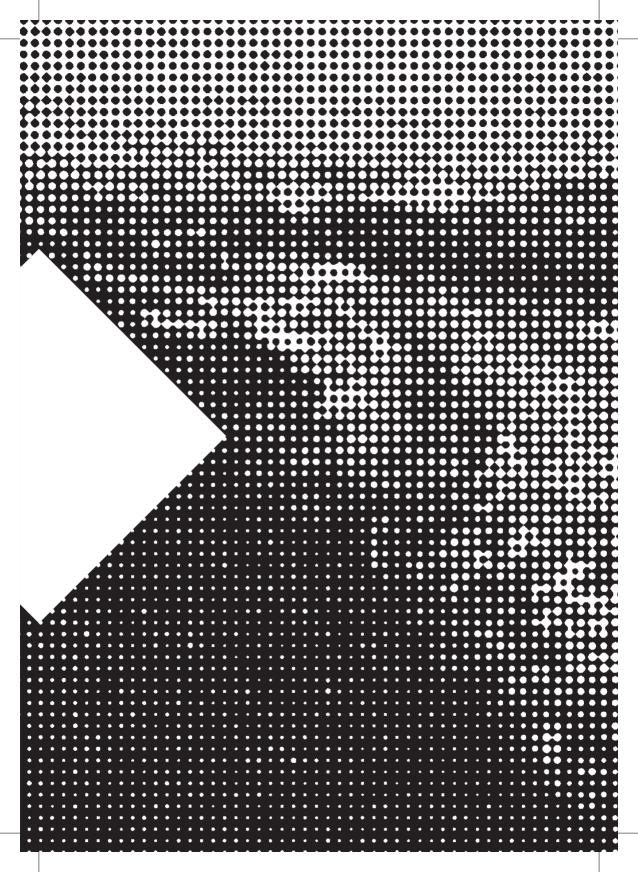
\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*

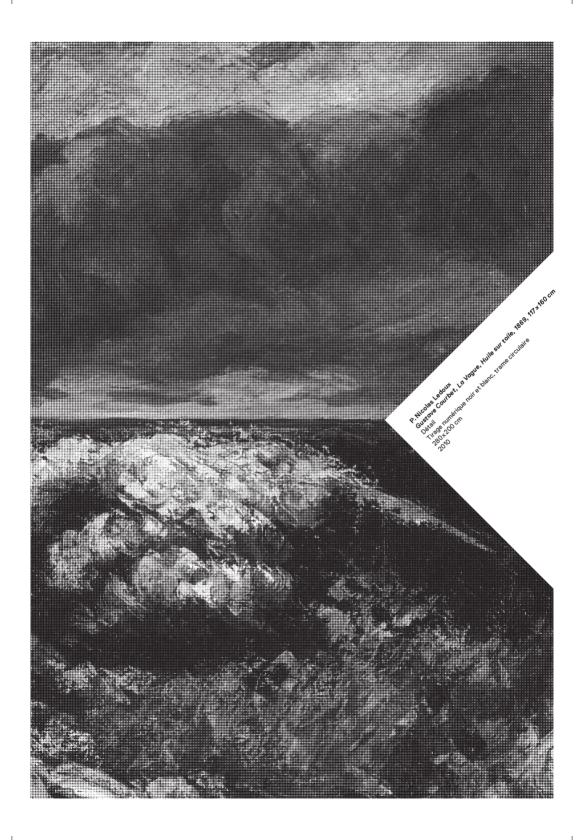
\*\*\*\*\*\*\*\*

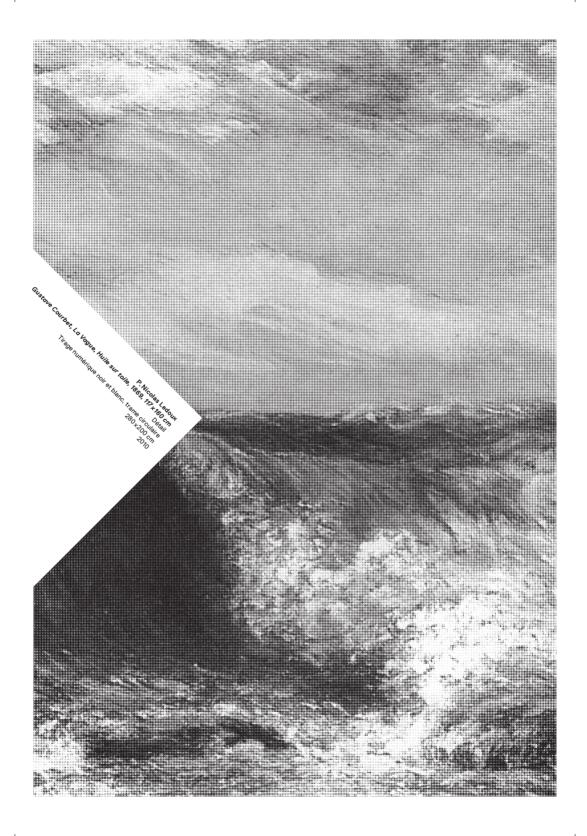




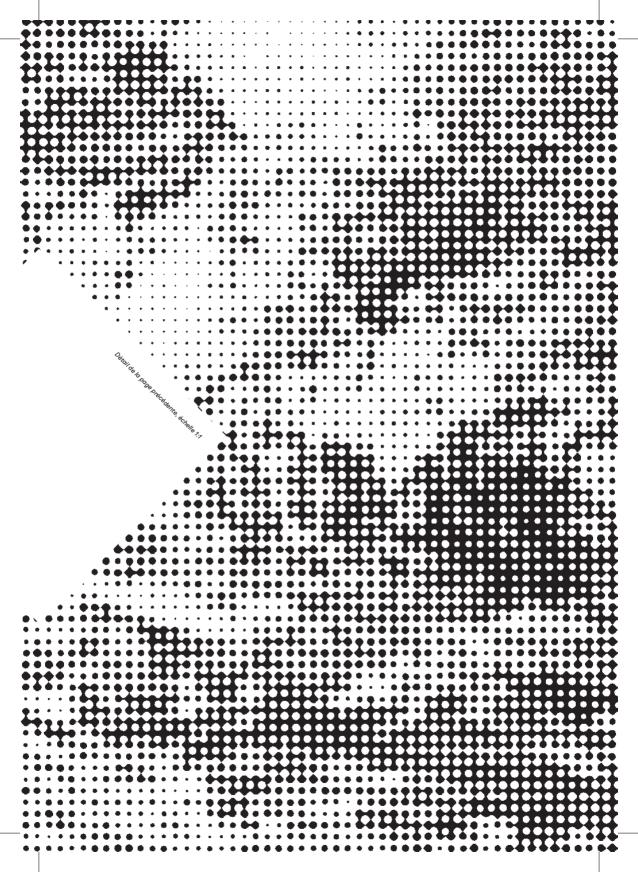














### THE CURE ALL CATS ARE GREY

FAITH 14 AVRIL 1981 / FICTION

#### BLIND LOVE

CHILDREN OF GOD

CAUTION
STRANGE TIMES
SEPTEMBRE 1986 / GEFFEN

## JOY DIVISION DEAD SOULS

LICHT UND BLINDHEIT /
MARS 1980 / SORDIDE SENTIMENTAL

DARK ENTRIES

JANVIER 1980 / AXIS 3 (ORIGINAL 4AD IMPRINT)

#### BLUE HOUR

CATASTROPHE BALLET
1984 / L'INVITATION AU SUICIDE

### ECHO AND THE BUNNYMEN IN BLUER SKIES

PORCUPINE
VENDREDI 4 FÉVRIER 1983 / KOROVA

# SIOUXSIE AND THE BANSHEES PARTY'S FALL

#### PSYCHIC TV PARADISE LOST

LIVE IN HEAVEN 23RD DECEMBER 1986 / TOPY 018

### KRAFTWERK DAS MODELL

DIE MENSCH-MASCHINE 1978 / EMI

## VIRGIN PRUNES ULAKANAKULOT

IFIDIE, IDIE 1982 / CELLULOID

### CLAIR OBSCUR SWEET PEOPLE LIKE YOU

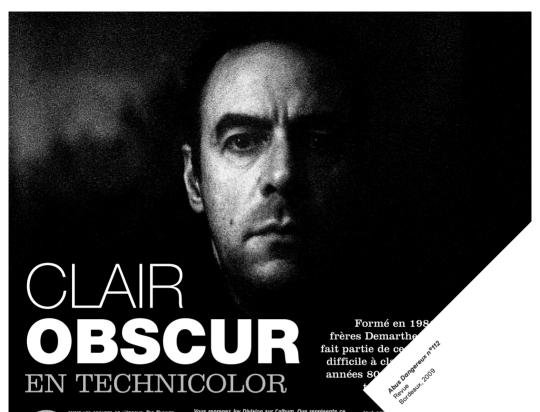
V/A OUT OF MAJOR 1990 / V.I.S.A

Charles of the state of the sta

A. Alcoho, letoha & Prince de la lin







OMME LES GROUPES DE L'ÉPOQUE, DIE BUNKER, NORMA LOY, COMPLOT BRONSWICK, NOX, DIE Form, Dazibao ou Von Magnet, Clair Obscur a la particularité de mélanger différentes influences musicales (punk, classique, baroque, cabaret...) et expressions artistiques (peinture, littérature, théâtre, danse). Clair Obscur serait il un groupe arty réservé aux intellos ? Non, car musicalement, la rage et l'excitation issues de l'after punk leur donnent des couleurs - certes plus obscures que claires - et ils apparaissent sur scène tout feu tout flamme, singuliers et imprévisibles. On n'est pas dans le céré bral (quoique...), mais bien dans le rock qui marche à l'ins tinct. La preuve : ils sont encore vivants aujourd'hui et leur nouvel album We Gave A Party For The Gods And the Gods All Came, sorti après dix ans d'absence discographique, sonne vraiment actuel. Même s'il renvoie aux couleurs et "tics" des années 80, ce disque est une pure réussite, qui ne décevra pas les fans du groupe, et à recommander aux jeunes pousses. Rencontre avec Christophe Demarthe qui n'a pas la langue de bois

Dix ans séparent Nulle Aide et We Gave a Party... Quelle a été votre motivation pour vous lancer dans ce nouveau

Depuis la fin des années 90, je me suis plongé dans un tra vail plus personnel et électronique sous le nom de Cocoon [à ne pas confondre avec le duo pop/folk de Clermont-Ferrand - NDLAJ, avec une approche plus conceptuelle de la musique. Mais Clair Obscur me manquait physiquement! C'est une question de rythme. Je travaille dans la durée – plus comme un plasticien ou un écrivain qui construit un dispositif sur un temps long, par opposition à la combustion fulgurante des groupes de rock. Je me suis toujours refusé, par paresse peut-être, mais aussi par refus d'un système qui ne me correspondait pas, à enchaîner jusqu'à l'épuise-ment sorties de disques, concerts et tournées. Nous avons aussi sabordé notre image et notre musique afin, peut-être, de la protéger. Faire de la musique – comme la nôtre – est une sorte de sacrifice. C'est une machine infernale qui peut te détruire en te marginalisant et en t'enfermant dans un cadre qui finit par pourrir. J'essaie d'être le plus lucide et le plus résistant possible pour préserver mon énergie pré te et ce que nous avons mis en place dans le passé.

Vous reprenez Joy Division sur l'album. Que représente ce

groupe pour vous ?

Joy Division est un diamant brut, difficile à transformer en pacotille. Contrairement aux Ramones ou Motôrhead, par exemple, qui sont devenus des motifs à T-shirt et dont les disques sont devenus des objets de décoration, des fétiches. Joy Division est limite devenu une marque, un objet transitionnel qui se déplace de générations en géné rations, mais qui résiste cependant bien au temps. J'ai passé une soirée avec lan Curtis. C'était quelqu'un d'inpasse une source avec lan cutte. C etail, quelquicandescent et d'hypnotique, mais surtout quelqu'un de très drôle et de sympathique. Et cela, personne ne le dit! Il se moquait autant de lui que de nous, les Français qui n'avaient rien compris au rock. Je lui par-"Nous étions déjà

lais d'art et il me disait que c'était bien nous : faire de l'art et pas du rock... Je trouvais donc intéressant, dans le contexte de la sortie des films (fiction morts dans et documentaire) et de toute la presse qui a relayé ce possible mythe, de les années qui a relaye ce possible impure, de reprendre un morceau. J'avais envie d'interpréter cette chanson – ma préférée "Decades" – comme une brûlure. Il faut y voir aussi une part de provocation, parce que c'est opportuniste mais aussi très prétentieux, car difficile. J'ai beaucoup de respect pour ce groupe, mais le temps était venu, je me sentais capable de le faire. A la fin du morceau, j'ai songé d'abord à faire une minute de silence pour lan Curtis. Et puis j'ai

A votre avis est-ce que c'est un hasard si plusieurs groupes français des années 80 se reforment pour un concert ou sortent de nouveaux (et en plus des bons) albums ?
Nous étions déjà morts dans les années 80. C'est pourquoi nous sommes encore vivants. Clair Obscur n'a jamais

préféré faire trois minutes de silence, pour les trois survi

cessé d'exister. Je pense que les groupes français des années 80 ont été sacrifiés par la presse et par un public annees 80 ont éte sacrités par la pressé et par un public naîf. Il y a dans ces retours une certaine justice. Le problè-me qui se pose est le décalage dans le temps : refaire la même chose, ou quasi la même chose, après une interrup-tion de 20 ans, est angolssant. Comme si ces groupes étaient allés en prison! Le monde a changé. On n'est pas dans Retour Vers Le Futur. La nostalgie ne peut suffire, sur-

80"

Dans les années cold/ industriel. Quel courant ?

culière, car elle annonçait de genres et les passerelles entre - mais de façon violente

territoires à conquérir. Ce que le cas aujourd'hui où la seu

sur les terres de l'art ou de l'e-con merce. J'ai du mal avec la réécriture de cette histoire, souvent romancée et superficielle, que des gens incompé-tents s'approprient. Le rock souffre du manque de textes critiques, de travaux d'historiens, au vrai sens du terme. Mais

quand j'écoute le dernier album d'Alan Vega, je me dis que c'est bien qu'il soit encore debout.

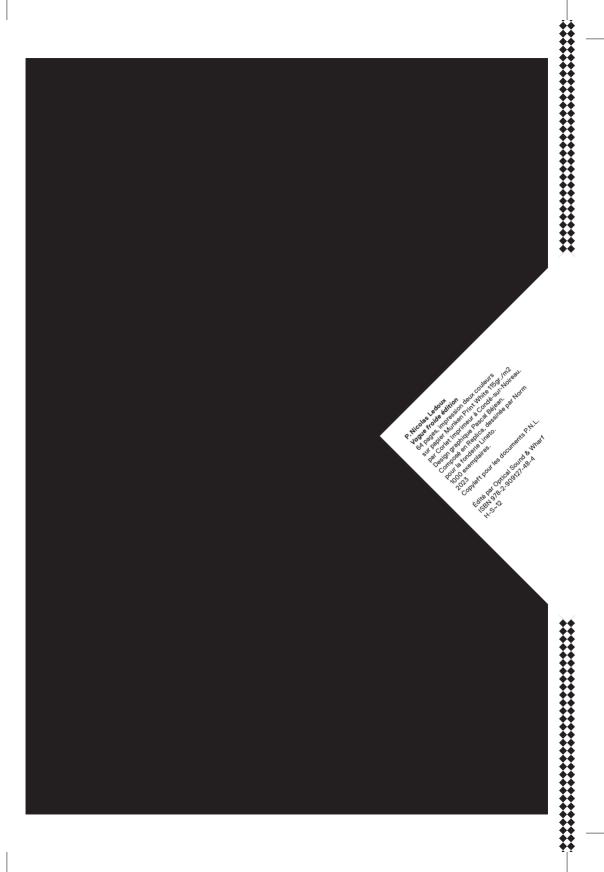
Votre nom Clair Obscur a-t-il un sens particulier ?

C'est beau. C'est un nom ouvert au temps - un entre-deux qui nous va bien. Et je vais vous révéler un scoop ; ce n'est pas nous qui l'avons trouvé, mais Rozz Williams de Christian Death qui nous l'a soufflé, lors d'une discussion animée sur les origines de la peinture contemporaine et

Message ou autre à rajouter, à faire passer ?

WE GAVE A PARTY FOR THE GODS AND THE GODS ALL CAME (Optical Sound)

NOUS HIONS DEJA IORUS ANS 1115 ANNES \$0.







S IDEA AS MONEY AS MONEY AS ART AS ID

AS MONEY AS ART AS IDEA AS IDEA AS MONEY AS MO



Artist Pension Trust <sup>®</sup> (APT) is the first investment program dedicated to the needs of emerging and mid-career artists. APT's long-term financial planning services allow artists to invest their artworks alongside a community of select artists, thereby providing a uniquely diversified, alternative income stream. Our vision is to build an integrated financial services firm that caters to the financial needs of the artist.

CONNECTION TO ART WORLD. APT is the first investment opportunity created specifically to provide emerging and mid-career artists with a long-term financial planning program. Eight APTs, comprised of up to 250 artists each, have been formed and developed in major art centers around the world. Each APT is a sum of individual collections within one larger collection. It is our objective to assist the artist in building a proprietary collection of his/her artworks within the context of the APT collection. Each APT Director will dedicate time and experience to this objective, drawing on the traditional structure of mutual assurance societies. Integrity, accountability, and quality are the values that define APT's commitment to the artist. Each APT is distinct and independent and together they form an integrated, worldwide network.

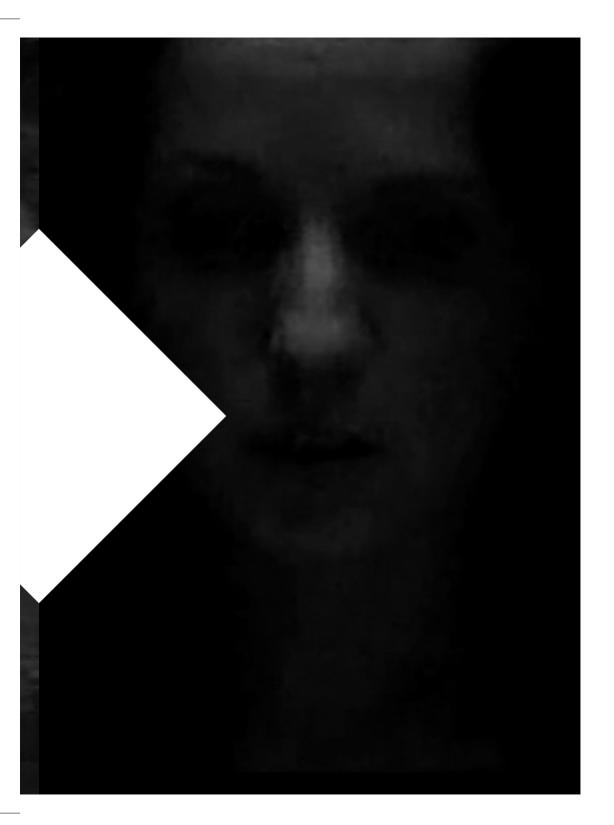
HOW APT WORKS. APT is a long-term investment planning program. Rather than cash, participants invest works of art, accumulating 20 artworks over a 20-year period. Ideally, the 20 works by each artist should comprise a representative collection of that artist's production over that period of time. Most importantly, the artist remains the sole owner of his/her artworks until the work is sold. A region-specific Curatorial Committee comprised of individuals who are highly experienced and regarded in the field of contemporary art review and select artists for participation in the program. Following the invitation to participate in the program, the artist and APT signs the Artist Participation Agreement. Within the first 6 months and annually thereafter, the artist is required to pro-S. and dod of the state of the pose artworks for consideration by the APT Director. APT will carefully store these artworks until the time at which each work is sold. During this holding period works are made available for exhibition at museums, galleries and other pre-approved venues. When artworks are sold, each artist receives forty percent (40) of the net proceeds of the sale of his/her work. Thirty-two (32) percent of net proceeds accrue to the collective benefit of all participating artists in the specific APT. This allows each participating artist to collectively participate in the commercial success of the other 249 artists. The remaining twentyeight (28) percent of the net proceeds are retained by APT to cover all management and operating costs.

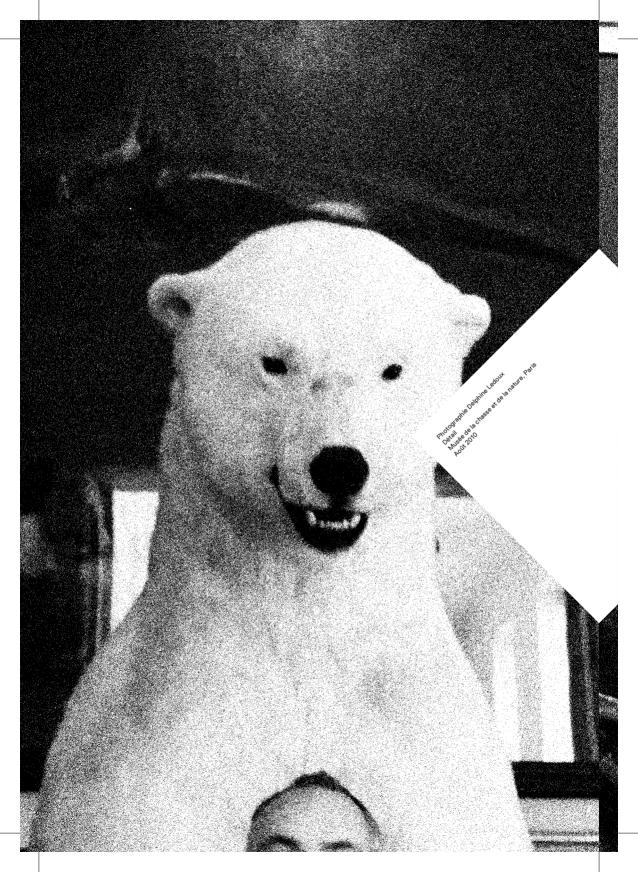
DISTRIBUTION AND SALE. The artist remains the sole owner of his/her artworks until APT decides to sell the work. Artists are expected to invest artworks according to the following schedule: two works a year for the first five years; one work a year for the following five years, and one work every two years for the remaining ten years; for a total of twenty works. Upon acceptance of a work, APT will issue to each artist an Acceptance Receipt representing the right to forty (40) percent of the net proceeds derived from such artwork and a Participating Interest represented by Pool Units. The Pool Units represent the right to a pro rata interest along with the other artists in the thirty-two (32) percent of the net proceeds from any sale of artworks. The sale of artworks will be carefully managed by an independent selling committee in order to maximize the monetary value from each sale and to ensure that the sale is in the best long-term interest of the artist. The circumstances of a sale will be carefully considered to avoid any adverse market impact. Whenever possible, APT will work with each artist's primary gallery when offering the works for sale. APT will also sell the works through the selective use of private treaty sales, auctions and secondary market dealers when appropriate. APT is designed to work in tandem with the existing art market structure and dynamics. Its success will be driven by a confluence of interests among the participating artists, dealers and the APT management to generate maximum returns.







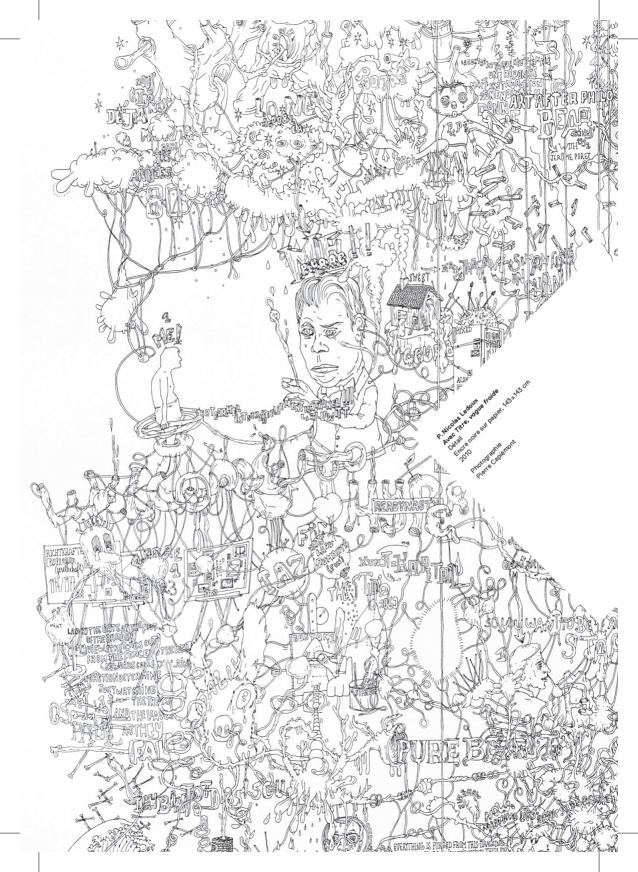




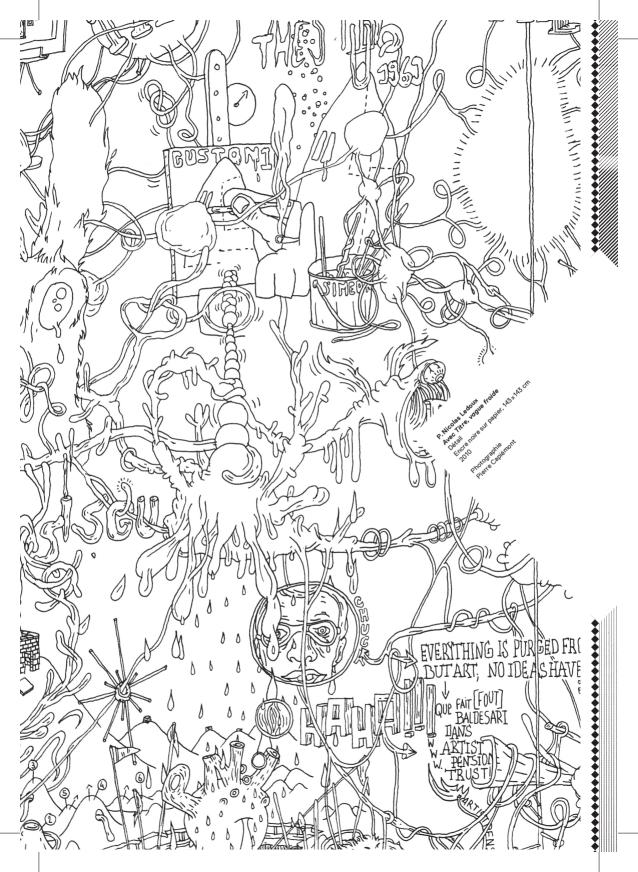


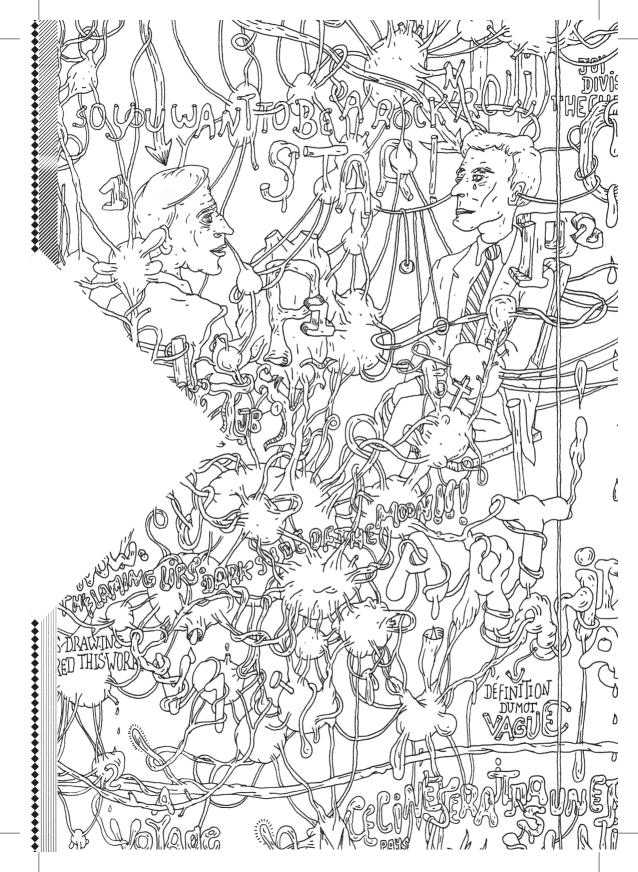














De: partakesc3@redbag.com Objet: J'attends la rencontre Date : 5 février 2010 09:15:21 HNEC À:

Salut.

Je suis appelee Vera, je durant 26 ans, moi de Russiya la ville Samara.

Je veux trouver un bon homme pour les relations serieuses.

Selon cela j'ai donne le questionnaire a l'agence touristique "RUS-TUR", c'est la bonne compagnie qui a aide a plusieurs gens a trouver l'amour.

Ils m'ont demande de creer la lettre avec mes souhaits et qui je veux trouver.

Je ne connais pas qu'ils feront, mais m'ont dit qu'a moi la lettre viendra, de celui-la qui par moi sera interesse.

Mes amies plusieurs sont parties a l'etranger et ont trouve l'amour.

Je non quand n'etais pas mariee je n'a pas les enfants.

Et je veux beaucoup le bonheur familial.

Je t'envoie ma photo et si moi te plaire j'expedierai beaucoup de photos et tu voudras les relations je te demande ecris me.

S'il vous plait repondre uniquement a mes e-mails personnalises: cvetochek@lavabit.com

J'attends beaucoup ta lettre. Kissssss Vera

E to the to the total and the le decline P. Mr.



De: "Neal Haines" <b4739752@advancetravel.co.jp>
Date: 9 février 2010 07:00:52 HNEC

À:

Objet : comment construire une fortune

## Bonne journee!

Ne sovez pas surpris de cette lettre! Ce n'est pas une coincidence! Trouver l'amour et le monde sera meilleur! C'est avec joie que commencer cette lettre par ces mots! Vous avez recu cette lettre du directeur de l'agence de connaissances. Dans l'espoir qu'elle vous sera utile. Etes-vous inquiet au sujet d'un agent d'une organisation independante "amour sans frontieres". Notre organisation est la recherche de couples d'amoureux dans le monde, de differents points de la planete. Nous recherchons pour la paire parfaite. Nous sommes heureux de nous rejouir, nous avons trouve la paire parfaite pour vous! "Le monde ne peut etre changee par l'amour. Si vous faites quelque chose que vous aimez, vous allez surement reussir. L'amour vient du ciel, a l'improviste et inattendue! "Ainsi parlait le sage! mais aujourd'hui, lorsque vous recevrez cette lettre, vous pouvez reflechir a leur signification. Avec une pleine confiance que je peux dire que cela est particulierement important maintenant pour vous! Tout homme capable d'aimer, et ne veulent pas laisser passer cette opportunite! Au moment ou ces mots sont particulierement alarme tout le monde et personne ne sait ou est l'homme ideal, qui fera l'affaire. Pas besoin de poser plus de questions, mais je veux simplement vous presenter a une belle femme, elle serait certainement votre moitie ideale! Il vous donnera la joie! Afin d'identifier votre meilleure paire de multiples etudes, et maintenant nous avons tant de connaissances, qui changent radicalement votre vie!

Permettez-moi de vous presenter une personne merveilleuse, qui correspondent certainement vous!

Son nom est Lyudmila. Ses 35 ans. Il n'a pas de mauvaises habitudes. Ne pas fumer ou boire. Il aime le sport et a beaucoup d'autres passe-temps, qui vous dirai plus tard. Or, cette belle femme seule. Sa vie avait beaucoup d'experiences malheureuses. Elle ne pouvait pas beaucoup de temps pour se remettre des revers, et nous avons decide de l'aider!

Comme une vie pleine est possible seulement avec l'homme preferee! L'homme ne doit pas vivre pour soi, mais pour un etre cher. Vivre

pour quelqu'un et de lui donner la joie - est le vrai sens de la vie. maintenant vous lire ma lettre.

Cette lettre n'a pas une base commerciale, il est absolument gratuit.
Croire au destin. Je crois que vous meritez ce bonheur. Soyez ouvert a l'amour!
Croire en ce que la terre n'est que de 2 c?urs qui doivent trouver de l'udre.
Photos vous donneront une idee de ce que donne Lyudnila
Les attentes des uns des autres!

Lyudmila Ecrire sur son e-mail: lyudochkaru@yahoo.com

Collection of the state of the



De : esom@dynamic-pool-xxx.hcm.fpt.vn Date : 12 novembre 2009 14:09:35 HNEC

Objet : la salutation

À:

## Saluti!

Tu m'as plu! Je cherche l'ami! Il est incommode communiquer lci pour moi. Tu peux m'ecrire sur e-mail? Je veux continuer nos relations. Il est beaucoup plus confortable de communiquer avec l'aide e-mail.

S'il vous plait repondre uniquement a mes e-mails personnalises: Svetlanauta@yahoo.com

J'attends ta lettre. Chez moi la bonne vie. Seulement le sentiment de la solitude ne me plait pas. Il nous sera facile de trouver les interets totaux... J'ai beaucoup d' interets.

Chez moi le bon humour! Moi la jeune fille formee et curieuse!

S'il vous plait, ne laisse pas ma lettre sans reponse.

Nous avons une possibilite commencer les amis, et c'est probablement notre destin...

J'attends ta photo, avec ta lettre. Sous les relations j'estime la sincerite et le respect.

Ecris me plus vite... J'attends... Respectueusement,



De : "Tasha Enriquez" barrenestg72@riverreach-harborisland.com>
Date : 6 mars 2010 01:08:06 HNEC
Objet : Salut l'inconnu
Å :

Salut l'inconnu.

Je longtemps voulais faire connaissance avec l'homme sur Internet, mais ne se decidait pas de faire

Puisque je ne confiais pas l'amour sur Internet. Mais mon amie a rencontre l'homme sur Internet, et ils se mariaient. Maintenant chez eux la famille heureuse. J'espere aussi que je pourrai trouver l'amour ici. J'espere que vous l'homme, a qui je reve! Et beaucoup j'espere que vous m'ecrirez. C'est probablement le sort? Je crois

au sort, et j'espere que le Dieu m'aidera a trouver l'homme digne. Probablement cela vous! Cela - est un peu de sur moi : moi - la blonde mince aux yeux bleus. Je laborieux aime preparer la nourriture. Je la fille modeste n'aime pas les conflits.

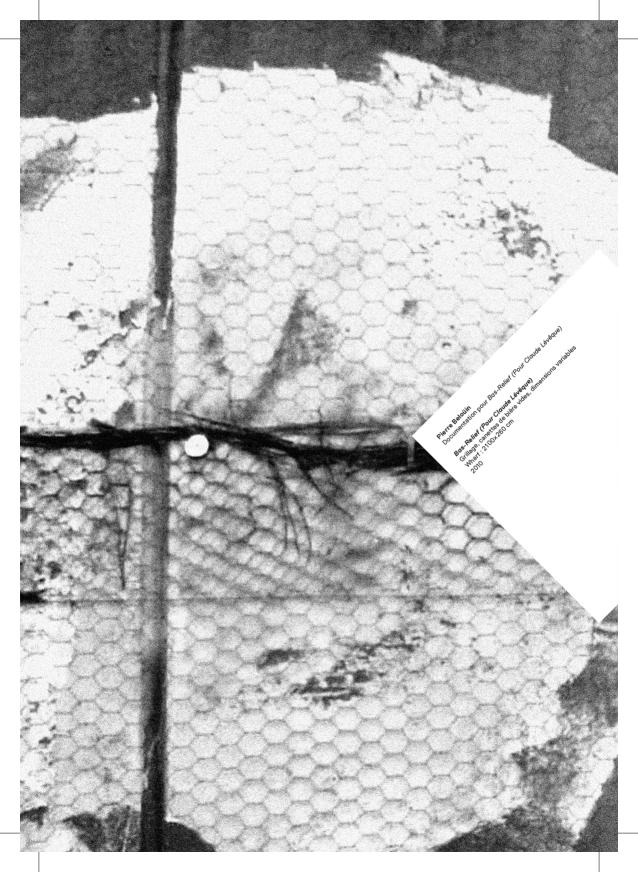
Bien, sur cela je m'arreterai, et je vous ecrirai plus sur moi dans la lettre suivant.

J'espere recevoir beaucoup de vous la reponse.

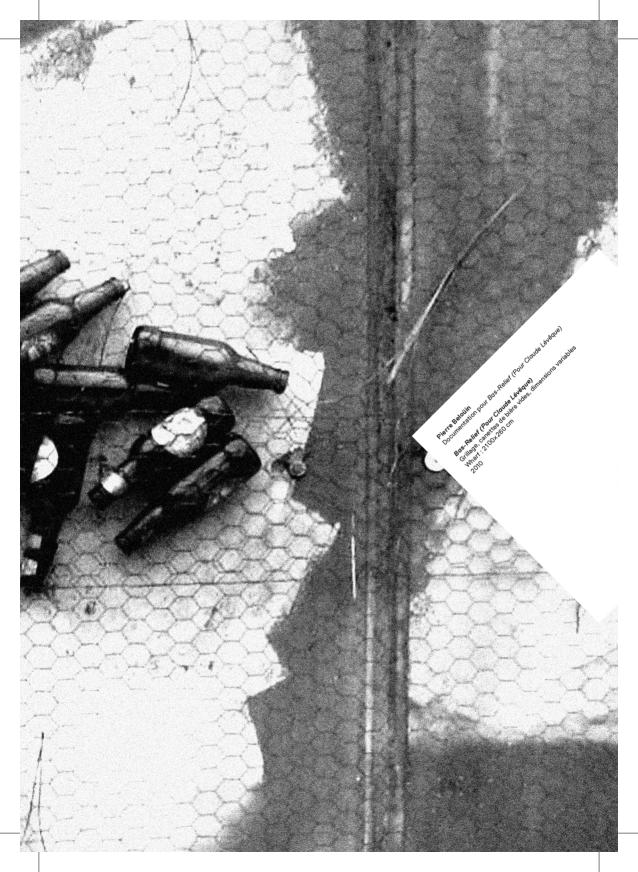
Mon courrier electronique : golubok121@lavabit.com

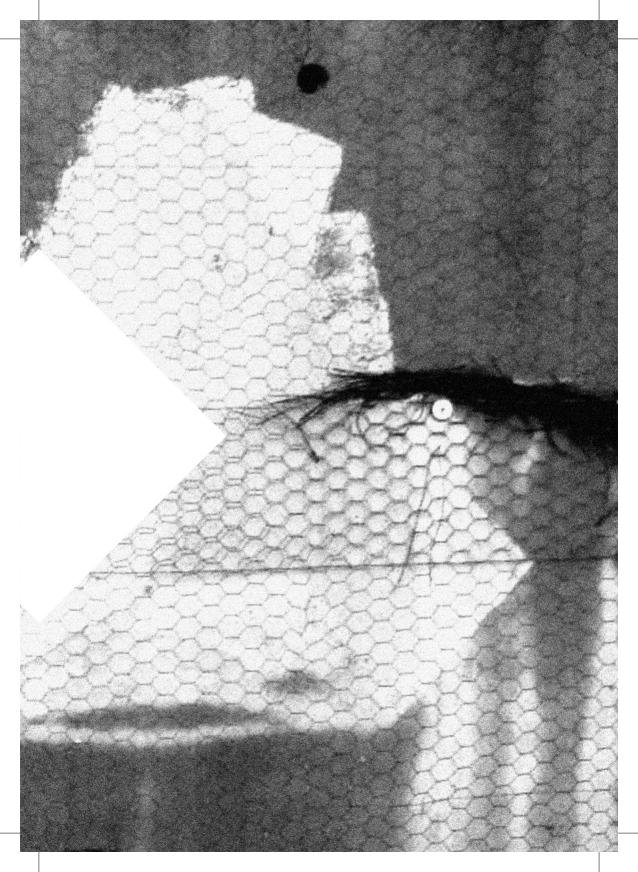
ecrivez me sur cette adresse, et je peux vous envoyer plus de mes photos. Je avec l'impatience attendrai votre lettre. Je vous souhaite l'agreable jour, j'espere que ma lettre a ameliore votre humeur.

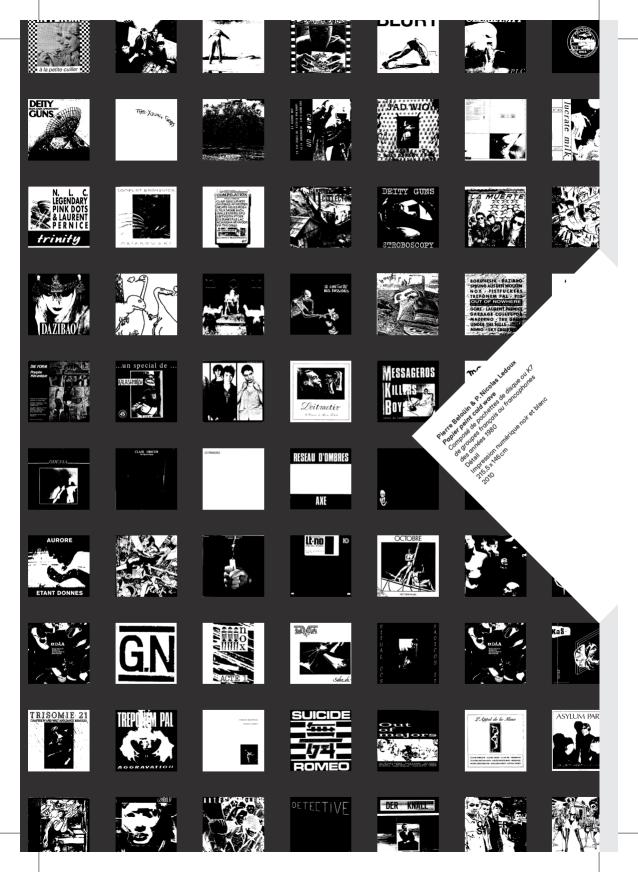
College Book St. College St. C

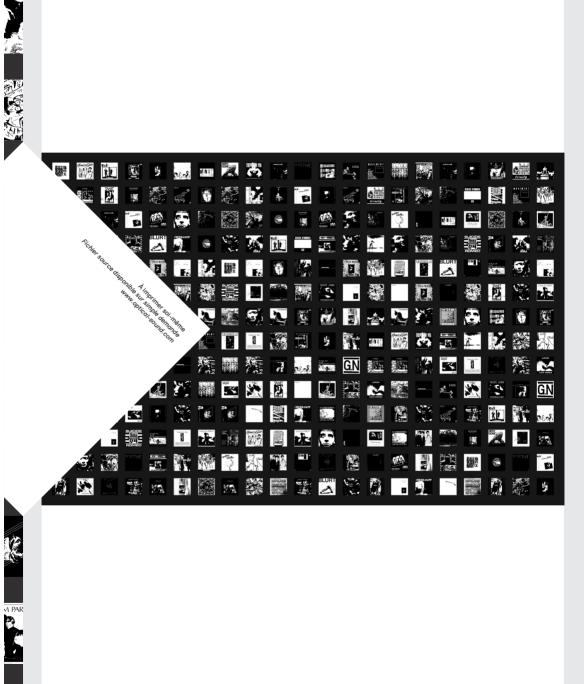














Divarce Arton





## Vague froide

Pierre Beloüin & P. Nicolas Ledoux
Wharf, Centre d'art contemporain
de Basse-Normandie, Square du Théâtre,
14200 Hérouville Saint-Clair.
www.wharf-art.com

15 octobre 2010 au 30 janvier 2011. Vernissage 14 octobre 2010 avec <u>Jérôme Poret</u> (performance sonore). 19 janvier 2011 <u>Clair Obscur</u> (concert avec film)

Pierre Beloüin & P. Nicolas Ledoux remercient Gilles Forest et toute l'équipe du Wharf : Florence Dubus, Doriss Ung, Éric Mareau et Camille Bodon, ainsi que Christophe Demarthe & Clair Obscur, Jérome Poret, Hannelore, Jill Gasparina et les artistes et musiciens qui hantent ce projet.

P. Nicolas Ledoux remercie
Pascal Béjean et Edwige Baron
pour leur précieux soutien graphique
et éditoriale, Delphine, Léonard
et Siméon pour leur présence,
et bien sûr mon alter et *Pierre*angulaire de cette exposition.



